

**Antigone, Sophocle, « la plus grande des merveilles », (vers 334 - 366). Traduction
Leconte de Lisle, 1877.**

Dans cette tragédie de Sophocle auteur athénien né en 495 et mort en 406 av JC, Antigone brave au nom de son devoir l'interdiction émise par le roi d'accomplir les rites funéraires pour son frère Polynice — tué par son autre frère Étéocle lors d'un combat pour le pouvoir. La tradition humaniste européenne a fondé sur ce court passage une définition toute positive de l'homme : intelligent, libre, capable d'être maître de lui-même et de l'univers.

Le chant du chœur :

« Beaucoup de choses sont admirables, mais rien n'est plus admirable que l'homme. Il est porté par le Notos¹ orageux à travers la sombre mer, au milieu de flots qui grondent autour de lui ; il dompte, d'année en année, sous les socs tranchants, la plus puissante des déesses, Gaia², immortelle et infatigable, et il la retourne à l'aide du cheval.

L'homme, plein d'adresse, enveloppe, dans ses filets faits de cordes, la race des légers oiseaux et les bêtes sauvages et la génération marine de la mer ; et il asservit par ses ruses la bête farouche des montagnes ; et il met sous le joug le cheval chevelu et l'infatigable taureau montagnard, et il les contraint de courber le cou.

Il s'est donné la parole et la pensée rapide et les lois des cités, et il a mis ses demeures à l'abri des gelées et des pluies fâcheuses. Ingénieux en tout, il ne manque jamais de prévoyance en ce qui concerne l'avenir. Il n'y a que l'Hadès³ auquel il ne puisse échapper, mais il a trouvé des remèdes aux maladies dangereuses. »

¹ Le Notos est un vent.

² Gaia représente la terre.

³ L'Hadès désigne la mort.